

Loin d'eux: famille en morceaux

Par Jean-Claude RONGERAS

Rodolphe Dana dans "Loin d'eux"
© Anne Baugé

Un écrivain de haut vol et un comédien passeur exceptionnel pour un récit d'une puissance et finesse rares

de Laurent Mauvignier
par le Collectif Les Possédés
Mise en scène: David Clavel et Rodolphe Dana
Théâtre de la Bastille
76, rue de la Roquette
75011 Paris
Jusqu'au 1er juillet.

Luc, né en province, est parti travailler à Paris. Il rentre les week-end dans sa famille. Cette vie, scindée en deux, sera interrompue par son suicide. L'irréversible mutisme dans lequel toute la famille paraît avoir été enfermée semble être la cause du drame.

Le Livre de Laurent Mauvignier d'où est tiré la pièce par les Jean et Marthe, ses parents, son oncle et sa tante et sa cousine, Cécile avec qui il s'entendait bien.

Le livre de Laurent Mauvignier, d'où est tiré la pièce marque l'entrée en littérature d'un écrivain remarqué pour sa polyphonie narrative, la richesse du monologue intérieur.

Son travail sur la langue est un regard éblouissant sur le réel, le concret. Une impression de sincérité absolue traverse le texte.

C'est non pas une autopsie de la victime, mais le regard d'un entomologiste sur une petite tribu qui recense, ressasse, émet des conduites incertaines, reconnaît atermoiement et difficultés d'être avec l'autre.

Chacun des protagonistes, dont Luc, s'expriment tour à tour, racontant les réunions des famille, mettant à jour le poids des silences, le manque de courage, le mur qui se dressait entre Luc et les autres alors qu'il aurait fallu peu de choses pour que l'histoire soit différente. Il apparaît au fil de la pièce que l'amour existait mais qu'il n'a pas été révélé. Quelque chose s'est bloqué, des scories et des blancs se sont infiltrés dans le cours des paroles.

S'il n'y a pas d'explications au drame, toute la trame qui l'a rendue possible est mise à nue.

Rodolphe Dana interprète avec maestria les cinq personnages, changeant d'identité avec une facilité déconcertante. Au milieu d'une scène pratiquement vide, voix chaude, regard intense, gestes lents, avec calme et force intérieure que l'on ressent avec plaisir, il entame le récit des paroles manquées, des non-dits, des regrets. Le cheminement de Rodolphe Dana dans l'univers mental de cette fratrie défaite soulève l'admiration.